

Activité économique

Au troisième trimestre 2023, le PIB français a légèrement fléchi (-0,1 %, selon les résultats détaillés des comptes trimestriels), après une hausse marquée au deuxième trimestre (+0,6 %, ► **figure 1**). Si la consommation des ménages a rebondi, l'investissement des entreprises a en revanche décéléré et le commerce extérieur s'est dégradé, pesant sur l'évolution du PIB (► **figure 2**). Dans le même temps, l'activité s'est légèrement repliée dans l'industrie manufacturière, dans le sillage de l'agro-alimentaire et de la fabrication de matériels de transports, ainsi que dans les services, du fait des services de transport. L'activité dans la construction a quant à elle poursuivi son recul, pour le quatrième trimestre consécutif.

Selon les enquêtes de conjoncture, la situation conjoncturelle demeure atone. L'indicateur de climat des affaires est ainsi passé sous sa moyenne de longue période au mois d'octobre, au plus bas depuis la sortie de crise sanitaire, et a continué de s'éroder en novembre. Après être resté longtemps très élevé, le climat de l'emploi s'effrite également, tandis que la confiance des ménages dans la situation économique ne se redresse que lentement (► **figure 3a**). Le recul du

► 1. Biens et services : équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés, en évolutions trimestrielles et annuelles

(variations trimestrielles et annuelles en %, données CVS-CJO)

	2022				2023				2024		2022	2023	2024 (acquis)
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Produit intérieur brut	-0,1	0,4	0,5	0,0	0,1	0,6	-0,1	0,0	0,2	0,2	2,5	0,8	0,5
Importations	1,6	0,3	4,8	-0,8	-3,1	2,4	0,1	0,2	0,6	0,5	8,8	0,5	1,8
Total des ressources	0,5	0,6	1,3	-0,1	-0,2	1,1	0,0	0,0	0,3	0,3	4,3	1,3	0,8
Dépenses de consommation des ménages	-1,3	0,8	0,4	-0,5	0,3	-0,1	0,6	0,0	0,6	0,4	2,1	0,6	1,2
Dépenses de consommation des administrations*	0,4	-0,4	0,3	0,6	-0,3	0,2	0,5	0,3	0,2	0,2	2,9	0,6	0,8
<i>dont dépenses individualisables des APU</i>	0,4	-1,1	0,4	0,7	-0,5	0,0	0,4	0,1	0,2	0,2	2,9	0,2	0,6
<i>dont dépenses collectives des APU</i>	0,5	0,8	0,1	0,6	-0,1	0,4	0,6	0,5	0,2	0,2	1,8	1,3	1,2
Formation brute de capital fixe (FBCF)	0,4	0,6	2,4	0,1	-0,5	0,5	0,2	-0,4	-0,2	-0,2	2,3	1,3	-0,4
<i>dont Entreprises non financières (ENF)</i>	0,9	0,6	4,0	0,5	-0,3	1,2	0,5	-0,4	0,0	-0,1	3,8	3,2	0,1
<i>Ménages</i>	-1,8	1,3	-1,2	-1,3	-1,8	-1,3	-1,1	-1,0	-1,0	-0,8	-1,2	-4,8	-3,2
<i>Administrations publiques</i>	1,4	-0,6	2,3	0,5	0,8	0,9	0,8	0,3	0,2	0,1	1,5	3,4	1,1
Exportations	1,8	-1,3	3,1	0,6	-1,7	2,5	-1,0	1,6	0,3	1,4	7,4	1,7	2,7
Contributions (en point)													
<i>Demande intérieure hors stocks**</i>	-0,5	0,4	0,9	-0,1	-0,1	0,1	0,5	0,0	0,3	0,2	2,4	0,8	0,7
<i>Variations de stocks**</i>	0,3	0,5	0,3	-0,4	-0,5	0,5	-0,2	-0,5	0,1	-0,3	0,7	-0,4	-0,5
<i>Commerce extérieur</i>	0,0	-0,5	-0,6	0,5	0,6	0,0	-0,4	0,5	-0,2	0,3	-0,6	0,4	0,2

■ Prév.ision.

* Dépenses de consommation des administrations publiques (APU) et des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM).

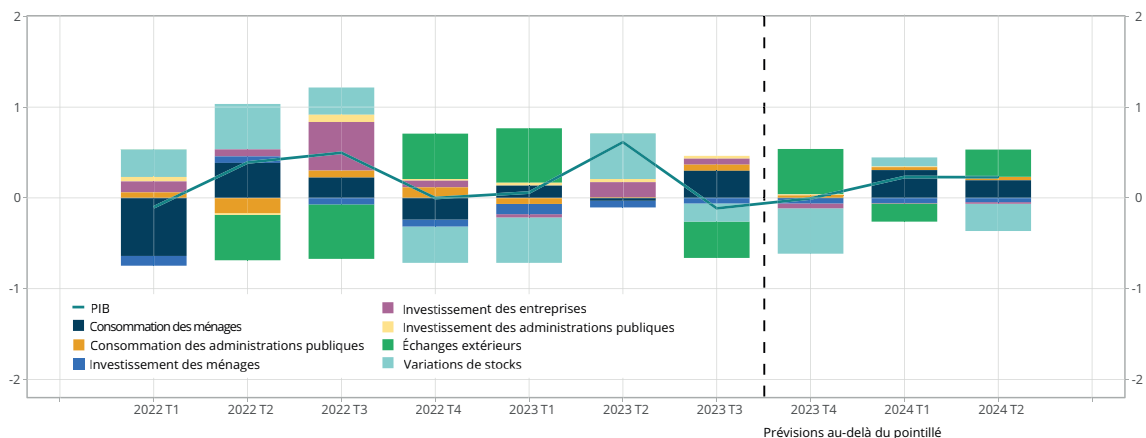
** Les variations de stocks comprennent les acquisitions nettes d'objets de valeur.

Lecture : au troisième trimestre 2023, les exportations ont reculé de 1,0 %. Elles augmenteraient de 1,6 % au quatrième trimestre 2023 et les échanges extérieurs contribueraient pour +0,5 point à l'évolution du PIB.

Source : Insee.

► 2. Variations trimestrielles du PIB et contributions des principaux postes de la demande

(variations trimestrielles en % ; contributions en points)



Lecture : au troisième trimestre 2023, le PIB a diminué de 0,1 % par rapport au deuxième trimestre 2023 ; les échanges extérieurs y ont contribué à hauteur de -0,4 point.

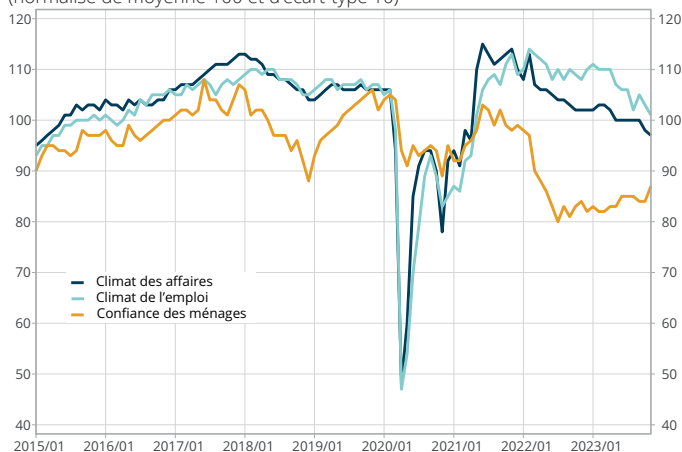
Source : Insee.

climat des affaires traduit la dégradation de la situation conjoncturelle dans l'ensemble des secteurs d'activité. Au sein de l'industrie, les chefs d'entreprise sont particulièrement pessimistes dans l'agro-alimentaire et les « autres industries », qui regroupent notamment les branches les plus énérgo-intensives (► **figure 3b**). Dans le bâtiment, les anticipations d'activité continuent de se dégrader, en particulier dans le logement neuf (► **figure 3c**). Si les difficultés d'approvisionnement se sont globalement normalisées, celles concernant les recrutements restent élevées. Dans le même temps, les difficultés de demande sont en hausse, notamment dans l'industrie (► **figure 3d**).

Dans ce contexte peu porteur, le PIB serait stable (0,0 % prévu) au quatrième trimestre 2023. Après un recul au troisième trimestre, l'activité de l'industrie manufacturière augmenterait à peine, soutenue par un rebond technique dans la fabrication de matériels de transport (► **figure 4**). Après avoir marqué le pas, la production d'énergie, et notamment celle d'électricité, reculerait du fait notamment des températures clémentes cet automne. Dans le même temps, les services marchands ne croîtraient que modestement, grâce notamment au secteur de l'information-communication qui resterait relativement dynamique. Enfin, l'activité dans la construction poursuivrait son recul, en particulier s'agissant de la construction de logements neufs.

► 3a. Climat des affaires, climat de l'emploi et confiance des ménages en France

(normalisé de moyenne 100 et d'écart-type 10)



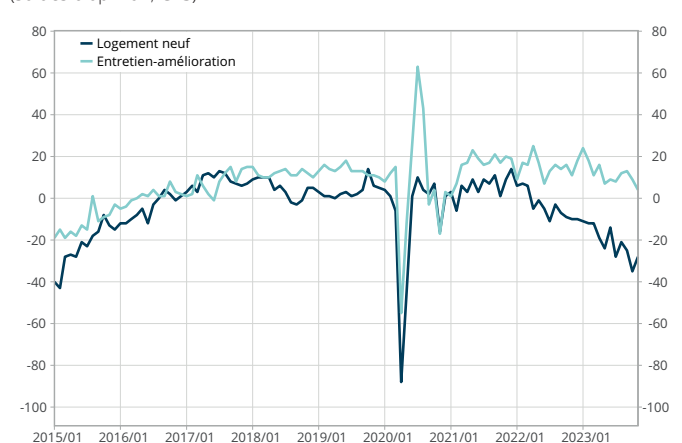
Dernier point : novembre 2023.

Lecture : en novembre 2023, le climat des affaires en France s'élève à 97 points, au-dessous de sa moyenne de longue période (100).

Source : enquêtes de conjoncture auprès des entreprises et des ménages, Insee.

► 3c. Soldes d'opinion sur les perspectives d'activité à trois mois dans la construction de logements neufs et dans l'entretien-amélioration

(soldes d'opinion, CVS)



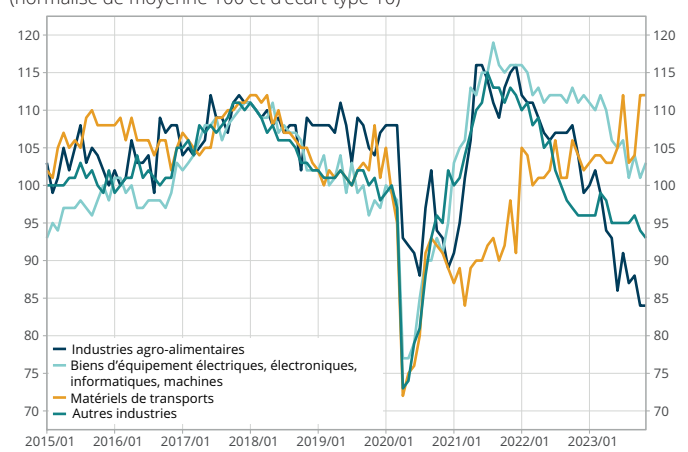
Dernier point : novembre 2023.

Lecture : en novembre 2023, le solde d'opinion sur les perspectives d'activité à trois mois dans la construction de logements neufs s'élève à -28 points.

Source : enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie du bâtiment, Insee.

► 3b. Climat des affaires dans les principaux sous-secteurs de l'industrie manufacturière

(normalisé de moyenne 100 et d'écart-type 10)



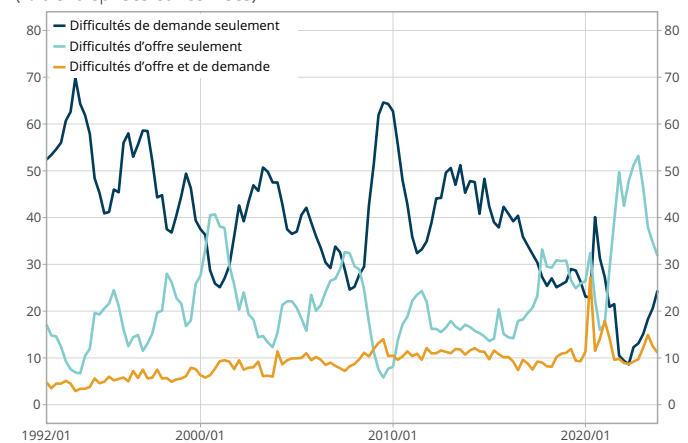
Dernier point : novembre 2023.

Lecture : en novembre 2023, le climat des affaires dans les industries agro-alimentaires s'élève à 84 points, au-dessous de sa moyenne de longue période.

Source : enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie, Insee.

► 3d. Difficultés d'offre et de demande dans l'industrie française

(% d'entreprises concernées)



Dernier point : octobre 2023.

Lecture : en octobre 2023, 11 % des entreprises de l'industrie manufacturière déclaraient rencontrer à la fois des difficultés d'offre et des difficultés de demande.

Source : Insee, enquête trimestrielle de conjoncture dans l'industrie.

Conjoncture française

Parmi les principaux postes de la demande, la consommation des ménages serait stable au quatrième trimestre 2023. Si la consommation d'énergie reculerait nettement et celle de produits alimentaires se replierait légèrement, la consommation de services progresserait quant à elle. Dans un contexte moins favorable en raison du relèvement des taux d'intérêt, l'investissement des entreprises se replierait, en particulier les investissements en biens et en construction. De même, l'investissement des ménages continuerait de reculer, malgré une certaine vigueur de l'investissement en entretien-amélioration des logements. Enfin, le commerce extérieur contribuerait positivement à l'activité, malgré une demande extérieure peu dynamique, du fait de livraisons aéronautiques et navales en fin d'année.

Au premier semestre 2024, l'activité accélérerait quelque peu (+0,2 % prévu par trimestre), à la faveur de la désinflation et malgré des taux d'intérêt élevés. Elle rebondirait notamment dans l'industrie, dans le sillage de la production d'énergie. La construction continuerait quant à elle de reculer, mais à un rythme plus modéré. Du côté de la demande, la consommation des ménages repartirait à la hausse dans un contexte de ralentissement des prix. Si l'investissement des ménages continuerait de baisser en lien avec le niveau élevé des taux d'intérêt, l'investissement des entreprises se maintiendrait tout juste. Par ailleurs, les importations seraient dynamiques, tirées par une demande intérieure en croissance quand les exportations seraient un peu plus soutenues par la demande externe, leur profil au trimestre le trimestre continuant d'être marqué par celui des livraisons aéronautiques et navales.

Au total, la croissance annuelle pour 2023 s'élèverait à +0,8 %, après +2,5 % en 2022. L'acquis de croissance à mi-année pour 2024 serait modeste, à +0,5 % (► **figure 5**). Cette prévision demeure entourée d'incertitudes, notamment concernant les décisions de politique monétaire et leurs effets sur l'économie réelle, ainsi que sur le dynamisme des partenaires de la France. De nouvelles tensions géopolitiques pourraient à nouveau menacer la croissance, notamment *via* une hausse des prix du pétrole. À l'inverse, des effets positifs accrus du ralentissement des prix et une éventuelle baisse du taux d'épargne des ménages, encore élevé, pourraient constituer des éléments de soutien supplémentaires à la croissance. ●

► 4. Variations trimestrielles d'activité économique par branche

(variations trimestrielles en %)

Branche	Poids en %	2022				2023				2024	
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2
Agriculture, sylviculture et pêche	1,7	2,7	2,1	1,9	1,4	0,6	0,8	0,4	0,4	0,0	0,0
Industrie	13,9	-0,7	-0,9	0,0	0,5	0,8	1,3	-0,3	-0,2	0,4	0,4
Industrie manufacturière	11,3	1,1	0,2	0,8	-0,5	0,8	1,1	-0,3	0,2	0,3	0,4
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	2,1	0,2	-0,7	0,1	-0,6	0,1	1,2	-1,1	-0,2	-	-
Cokéfaction et raffinage	0,1	60,6	8,8	4,5	-8,2	9,6	1,7	7,5	1,3	-	-
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	1,5	-0,1	-0,1	2,2	-0,5	2,4	1,0	-1,0	-0,2	-	-
Fabrication de matériels de transport	1,6	-3,1	4,8	4,2	0,5	2,0	3,2	-2,4	2,1	-	-
Fabrication d'autres produits industriels	5,9	1,8	-0,5	-0,1	-0,3	0,0	0,7	-0,2	-0,1	-	-
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	2,6	-7,1	-5,3	-3,2	4,9	0,5	2,1	0,0	-1,6	0,7	0,5
Construction	5,7	-0,3	0,0	0,2	-0,1	-0,6	-0,5	-0,9	-0,7	-0,5	-0,4
Services principalement marchands	56,8	0,0	1,0	0,8	0,0	-0,1	0,8	-0,2	0,1	0,3	0,3
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	10,4	-1,8	-0,9	0,6	-0,9	-0,4	1,0	0,0	0,0	-	-
Transports et entreposage	4,6	0,8	0,8	-1,1	0,6	-1,0	0,1	-3,5	-0,3	-	-
Activités financières et d'assurance	3,8	-1,9	-0,5	-0,4	0,2	1,0	0,8	-0,1	0,0	-	-
Activités immobilières	12,8	0,2	0,4	0,3	0,1	0,2	0,3	0,1	0,2	-	-
Hébergement et restauration	2,9	2,8	12,1	2,5	0,5	-0,8	1,0	-0,6	0,2	-	-
Information et communication	5,4	0,8	1,4	3,3	0,7	0,8	2,2	0,8	0,6	-	-
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	14,1	1,0	1,2	0,9	-0,1	-0,1	1,0	0,2	0,2	-	-
Autres activités de services	2,9	0,3	2,4	0,8	0,8	0,7	0,1	0,5	0,5	-	-
Services principalement non marchands	21,9	0,5	-0,4	0,1	0,0	0,3	0,2	0,3	0,2	0,0	0,1
Valeur ajoutée totale	100,0	0,1	0,4	0,5	0,1	0,1	0,7	-0,1	0,0	0,2	0,2
Taxes et subventions		-1,4	0,1	0,3	-0,8	-0,3	0,0	-0,2	-0,5	0,4	0,2
PIB		-0,1	0,4	0,5	0,0	0,1	0,6	-0,1	0,0	0,2	0,2

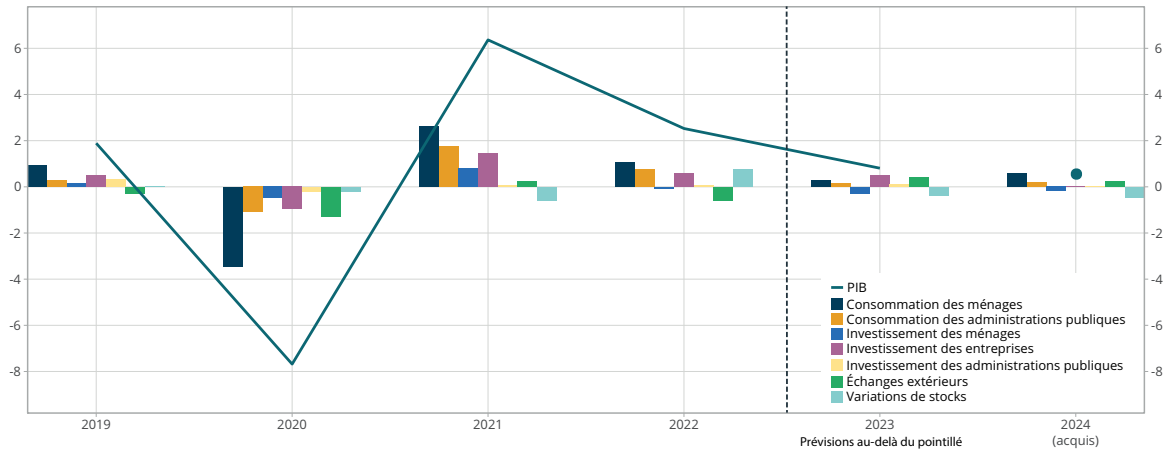
■ Prévision.

Lecture : au troisième trimestre 2023, la valeur ajoutée de la branche de fabrication des matériels de transport a baissé de 2,4 %. Elle augmenterait de 2,1 % au quatrième trimestre 2023.

Source : Insee.

► 5. Variations annuelles du PIB et contributions des principaux postes de la demande

(variations annuelles en % et contributions en points)



Note : la consommation des administrations publiques comprend également la consommation des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM).
Lecture : en 2022, le PIB a augmenté de 2,5 % ; la contribution de la consommation des ménages s'est élevée à +1,1 point. En 2023, le PIB augmenterait de 0,8 % et les échanges extérieurs contribueraient pour +0,4 point à cette évolution, l'investissement des ménages pour -0,3 point.
Source : Insee.